

La sociolinguistique : quelques conclusions, pour commencer

Rajendra Singh

Volume 22, Number 2, 1993

Sociolinguistique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/602775ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/602775ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (print)

1705-4591 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Singh, R. (1993). La sociolinguistique : quelques conclusions, pour commencer. *Revue québécoise de linguistique*, 22(2), 173–176.
<https://doi.org/10.7202/602775ar>

LA SOCIOLINGUISTIQUE: QUELQUES CONCLUSIONS, POUR COMMENCER*

Rajendra Singh

Mes modestes excursions du côté de la sociolinguistique m'ont amené aux points de départ suivants (ceux qui seront intéressés à en comprendre les motifs empiriques sont invités à consulter les renvois bibliographiques):

1. Les critères linguistiques *ne permettent pas* d'isoler les groupes sociaux ou de renseigner sur ces derniers, cf. Singh, Lele & Martohardjono (1988).
2. Les «variables» sociolinguistiques n'ont pas de statut autonome: les variables linguistiques se réduisent aux principes grammaticaux, et les variables sociales aux principes de la société, dont la plupart, pour ne pas dire la totalité, se réduisent aux principes du «pouvoir», cf. Singh (1987); Singh & Ford (1989); Singh & Lele (1991); Singh, Dasgupta & Lele (sous presse).
3. L'organisation sociale n'a absolument *aucun impact* sur le genre de schéma qui décrit la forme de la langue, cf. Singh (sous presse a).
4. Seuls ceux qui refusent la «variation» l'admettent dans leurs descriptions linguistiques, cf. Singh (1992).
5. Il n'y a pas de différences linguistiques (grammaticales) entre le traitement réservé à la *langue maternelle* et celui que l'on réserve à une *langue non maternelle*, cf. Singh (1974); Singh, d'Anglejan & Carroll (1983); Singh, Lele & Martohardjono (1988); Singh (1990); Singh (sous presse b).

* Je remercie Richard Desrochers et Yves-Charles Morin pour les suggestions qui ont permis d'améliorer le style de cette note.

6. Un locuteur natif est un locuteur qui peut violer les règles de sa langue sans avoir à en subir les conséquences, cf. Singh, Lele & Martohardjono (1988); Singh (1990); Singh (sous presse b); Singh (1993).
7. Le «transfert linguistique» ne franchit jamais les limites de la tolérance, cf. Singh, Lele & Martohardjono (1988); Singh (1990); Singh, Dasgupta & Lele (sous presse).
8. Il n'existe pas de règles pour parler, il existe seulement des règles pour comprendre ce qui est parlé, cf. Singh (à paraître b).
9. La langue est, dans la société, le moyen essentiel, voire exclusif, de *transmettre l'idéologie*, cf. Singh (1984 a et b).
10. Ce n'est pas *le choix des codes*, mais leur *mode de distribution* dans la société qui détermine «qui parle quel code à qui», cf. Singh (1983).
11. Dans toute situation complexe de code, les «dialectes sous-standards» sont analysés exactement comme le sont les langues dites «marginales», cf. Singh & Stanton (1982); Singh (1984 b); Lele & Singh (1987); Singh (sous presse b).
12. La recherche en sociolinguistique commence là où finit la «réalité linguistique», cf. Lele & Singh (1989) et Singh, Dasgupta & Lele (sous presse).

Rajendra Singh
Université de Montréal

Références

- LELE, J. K. & R. SINGH (1987) «Language and literature of Dalits and Saints: Some missed opportunities», in I. Narain & L. Lutze (éd.), *Literature, Social Consciousness and Polity: Papers from the Eighth European Conference on Modern South Asian Studies*, Delhi, Manohar, pp. 28-60.
- LELE, J. K. & R. SINGH (1989) *Language and Society: Steps Towards An Integrated Theory*, Leiden, Brill.
- SINGH, R. (1974) «Compte-rendu de G. Nickel (éd.)», *Papers in Contrastive Linguistics*, *Lingua*, vol. 33, pp. 69-77.
- SINGH, R. (1983) «We, they, and us: A note on code-switching and social stratification in North India», *Language in Society*, vol. 12, pp. 71-73.
- SINGH, R. (1984a) «Sociolinguistic opacity and South Asians in Canada», *The Toronto South Asian Review*, vol. 3, n° 1, pp. 60-62.
- SINGH, R. (1984b) «Explorations in the ethnography of discourse», in V. S. Pendakur (éd.), *South Asian Horizons 2*, Vancouver, U.B.C., pp. 35-41.
- SINGH, R. (1987) «On the redundant nature of variable rules», *Acta Linguistica Hafniansa*, vol. 20, pp. 111-119.
- SINGH, R. (1990) «South Asian English and American interactional socio-linguistics», in P. H. Nelde (éd.), *Conflict*, ABLA Papers 14, pp. 175-183.
- SINGH, R. (sous presse a) «Natural phono(morpho)logy: A view from the outside», in B. Hurch & R. Rhodes (éd.), *Natural Phonology*, Berlin, Mouton.
- SINGH, R. (sous presse b) «Indian English: Some conceptual issues», in R. K. Agnihotri & A. L. Khanna (éd.), *Indian English: Theory and Practice*, Delhi, Spantech.
- SINGH, R. (1992) «American sociolinguistics and South Asia», *South Asia Language Review*.
- SINGH, R. (1993) «Reflections on interlanguage: Some remarks on interlanguage and linguistic theory», in B. Kettemann & W. Wieden (éd.), *L2 Acquisition Research: Selected Papers from the Inaugural Conference of the European Second Language Association*, Salzburg 1991, Tübingen, Gunter Narr Verlag.
- SINGH, R., A. D'ANGLEJAN & S. CARROLL (1983) «Elicitation of Inter-English», *Language Learning*, vol. 32, n° 2, pp. 271-288.
- SINGH, R., P. DASGUPTA & J. K. LELE (sous presse) *Explorations in Indian Sociolinguistics*, Delhi, Sage Publications.
- SINGH, R. & A. FORD (1989) «A closer look at so-called variable processes», in R. Fasold & D. Schiffrin (éd.), *Language History and Variation*, Amsterdam, John Benjamins, pp. 367-380.

- SINGH, R. & J. K. LELE (1991) «Language, power, and cross-sex communication strategies in Hindi and Indian English revisited», *Language in Society*, vol. 19, n° 4, pp. 541-546.
- SINGH, R., J. K. LELE & G. MARTOHARDJONO (1988) «Communication in a multilingual society: Some missed opportunities», *Language in Society*, vol. 17, n° 1, pp. 43-59.
- SINGH, R. & J. STANTON (1982) «Cohesion and social stratification», *ITL*, vol. 56, pp. 1-10.